LE COMMANDANT L. GRINDA, DÉLÉGUÉ DE LA PRINCIPAUTÉ :

"La Lune a occupé une place importante dans le congrès de l'Union de géodésie et de géophysique de Moscou"

Le commandant Louis Grinda, directeur de l'observatoire de séismologie et de météorologie, représentant le Centre scientifique de Monaco, a participé récemment à la XVe assemblée générale de l'Union internationale de géodésie et de géophysique qui s'est tenue à Moscou.

A cette occasion, dans la capitale de l'URSS, se sont déroulés 36 symposiums interdisciplinaires.

De retour de ces assises, le Cdt Grinda nous a notamment déclaré :

« Personne n'a été surpris de la place qu'a occupée la Lune dans ce congrès. Les résultats spectaculaires des vols Apollo ont été analysés, commentés et la N.A.S.A. a eu la délicate attention de nous projeter quelques-uns des films pris par les cosmonautes d'Apollo XV sur la Lune. Ces films ont montré des phénomènes de plissement qui ne peuvent s'expliquer que par la volcanologie, ce qui confirme la promotion de cette discipline parmi les sciences de la terre, promotion reconnue tout au long du congrès.

« D'autre part, il paraît évident, aujourd'hui, que désormais, pour la science, le système Terre-Lune est indissociable. Pour la mécanique céleste, il s'agit d'un corps unique défini par sa masse et son centre de gravité. Ce qui se passe à l'intérieur du système n'est donc plus du domaine de l'astronomie, mais de celui de la géophysique ».

LES SIGNES PRÉCURSEURS DES SÉISMES

Le commandant Grinda a présenté une communication au symposium sur les microséismes, sur l'invitation de l'Association internationale de séismologie et du comité d'organisation soviétique du congrès. Elle avait pour titre :

« Illustration d'une théorie par quelques cas concrets ».

Le professeur Wadati, après la séance, en complimentant le Cdt Grinda, lui a dit qu'il venait de rencontrer quelqu'un qui savait ce qu'était un typhon et que, parmi les séismologues il n'en connaissait guère, hors le cercle restreint de ses compatriotes japonais.

A la suite de ce symposium, un groupe de travail permanent de séismologues pour l'étude des microséismes a été constitué et le Cdt Grinda a été invité à y représenter l'océanographie avec M. Longuet Higgins, auteur d'une théorie sur les houles opposées.

« La collaboration entre séismologues et océanographes ne s'est pas limitée au problème des microséismes », nous précise le Cdt Grinda qui ajoute : *« Les multiples aspects des raz de marée ont été étudiés en commun et il en est sorti une meilleure connaissance des mécanismes du phénomène. L'utilité de ce travail n'est pas à souligner puisque les règles de prévision seront améliorées et par conséquent leur efficacité sur toutes les côtes du Pacifique ».*

Le délégué de la Principauté nous dit encore : *« Parmi les thèmes traités au cours du congrès, j'ai prêté attention surtout à ceux qui concernaient les signes précurseurs des séismes, les relations entre les éruptions volcaniques e les séismes intermédiaires, voire profonds et la mécanique*

Le commandant Louis Grinda se penchant sur une bande d'enregistrement du séismographe de l'Observatoire, qu'il dirige. (Ph. Robert de Hoé)

des tensions internes dans la croûte terrestre et le manteau supérieur... Il y a là matière à réflexion dans les semaines à venir et la documentation fournie à Moscou facilitera grandement cette méditation.

« Après tant de remise en question, tant de changements d'optique, apportés par les découvertes récentes, il semble ue désormais, au moins pendant quelques temps, la priorité devra être donnée non plus aux expériences, ni à l'acquisition des données, mais à leur interprétation.

« C'est peut-être, conclut notre interlocuteur, le travail le plus difficile ! »

(Propos recueillis par Paul DEILA)